

Les «Ecrivains miliaires dans l'ancien Evêché de Bâle» sortiront au printemps

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **91 (1988)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les «Ecrivains militaires de l'ancien Evêché de Bâle» sortiront de presse au printemps 1990

Depuis 1975, l'Association Semper Fidelis, qui regroupe des officiers de l'ancienne brigade légère 1 et de la division mécanisée 1, publie une collection consacrée aux écrivains militaires de Suisse romande. Toutes les sociétés d'officiers des cantons concernés ont mis sur pied des groupes de travail qui assumaient une tâche toujours difficile: choisir des auteurs significatifs, trouver deux ou trois passages qui éclairent à la fois leur génie et l'intérêt de leur démarche. La Société cantonale bernoise, ainsi que la Société cantonale jurassienne des officiers patronnent le groupe de travail qui s'est occupé des écrivains de Bienne et de l'ancien Evêché de Bâle. Elles ont donc l'honneur de lancer la souscription de cette anthologie, la dernière de la collection, qui sortira de presse en avril 1990.

Il ne s'agit pas d'un ouvrage d'érudition, mais d'un choix de textes accessibles, dans lesquels un lecteur, même peu familiarisé avec la chose militaire, trouvera des jugements, des réflexions ou des prévisions qui peuvent l'intéresser en cette fin du XX^e siècle. Le livre aura environ 200 pages et présentera une quinzaine d'auteurs militaires plus ou moins oubliés.

Virgile Rossel, dans son *Histoire du Jura bernois*, prétend que «l'ancien Evêché de Bâle n'a pas tenu dans les lettres, les sciences et les arts beaucoup plus de place que dans l'histoire. Et pourtant son rôle n'y fut pas nul (...)» Et Paul-Otto Bessire de renchérir: «On conçoit que, dans un Etat où le peuple ne parle que le patois et le souverain un dialecte allemand, où les langues officielles sont le latin (...) et l'allemand, (...) les écrivains ni les chefs-d'œuvre n'aient abondé.» Ceci se vérifie aussi dans la littérature militaire. L'ancien Evêché de Bâle ne compte pas de grands écrivains comme Jomini, Dufour, Warnery ou Eddy Bauer.

Avant d'envisager une anthologie des écrivains militaires jurassiens, un recensement s'imposait, qui faisait parfois battre le cœur. L'Evêché aurait-il vu naître un maréchal de France, «amiral des mers du Levant» qui porte le beau nom de Gaspard de Saulx-Tavannes? ... Il est français,

né à Dijon au début du XVI^e siècle. Le lieutenant-colonel Henri Miesch de Malleray, auteur de plusieurs ouvrages d'histoire militaire, est d'origine alsacienne ou bretonne. A part le général Voirol, dont la correspondance est publiée, Alphonse Cerf, écrivain assez prolixe, et Virgile Moine, les officiers généraux jurassiens n'ont pratiquement rien publié: le divisionnaire Primault, commandant des troupes d'aviation et de DCA, laisse quelques articles dans la *Revue militaire suisse*. La bibliothèque du commandant de corps Corbat reste pratiquement vierge.

Plusieurs écrivains qui traitent de la chose militaire sont des officiers, voire des aumôniers (Liomin et Bélet) au service étranger, qui racontent leurs expériences ou leurs campagnes. En dernière analyse, deux écrivains militaires sortent nettement du lot dans l'ancien Evêché de Bâle. Tout d'abord, Casimir Folletête, avec son *Histoire du régiment du prince-évêque de Bâle au service de la France*, paru en 1882. Ensuite, et surtout, Fernand Gigon, le seul journaliste jurassien à avoir connu une audience internationale. Parmi son abondante bibliographie se distinguent plusieurs ouvrages sur les rapports est-ouest et les affrontements en Extrême-Orient, sur les problèmes en relation avec les armes nucléaires. Pourquoi parle-t-on si peu de Fernand Gigon dans nos régions où l'on prête généralement beaucoup d'attention aux écrivains et artistes du cru?